

Dimanche 24 décembre 2017 – 4^e dimanche de l'Avent – Année B

1^{ère} lecture : « La royauté de David subsistera toujours devant le Seigneur » (2 S 7, 1-5.8b-12.14a.16)

Psaume 88 : **Ton amour, Seigneur, sans fin je le chante !**

2^{ème} lecture : « Le mystère gardé depuis toujours dans le silence est maintenant manifesté » (Rm 16, 25-27)



Evangile de Jésus-Christ selon Saint Luc 1, 26-38

« Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils »

Homélie du Père Jean-Bruno Durand, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6^e)

1. Nous voici en vacances, les vacances de Noël, et bientôt la fin d'année. Un temps pour tous, chrétiens et non chrétiens. Pour accueillir le repos, la joie, la fête.

Et pour cela, ça va vous sembler étonnant, je vous invite à venir à l'école ! Oui, à venir vous instruire, à vous laisser instruire. Je vous invite à écouter, à voir, à regarder, à comprendre. Je vous invite à venir à l'école, avec Marie, avec Gabriel, et aussi avec David, Nathan, Joseph, Élisabeth, Paul et bien d'autres dans l'histoire.

2. Qu'avons-nous à découvrir ? À quoi notre intelligence et notre cœur peuvent-ils s'ouvrir ?

Ce qui se montre à nous, ce que toutes les nations de la Terre sont appelées à connaître, c'est le « mystère gardé depuis toujours dans le silence » nous dit saint Paul. Ce mystère, c'est le mystère de Dieu, et non moins celui de notre vie humaine. Et c'est le mystère de la rencontre entre Dieu et notre humanité.

3. Le mystère, ce n'est pas l'incompréhensible, mais l'inépuisable. Non pas l'absurde, mais ce qui donne le sens le plus profond. Non l'ésotérisme ou la magie en notre pouvoir, mais le don gratuit. Ce n'est pas ce qui reste caché, mais ce que jamais nous n'aurons fini d'accueillir, de découvrir, de contempler.

L'être humain est déjà un mystère pour lui-même. Et le monde, la vie le sont aussi. Jamais nous n'avons fini de chercher et d'apprendre ce que sont le monde, la vie, l'homme. Et, en même temps que nous apprenons à les connaître et à les comprendre, d'un même mouvement, nous sommes invités au respect, à l'émerveillement, à l'accueil de ce qui nous dépasse.

Ce mystère, c'est aussi celui de Dieu. De l'homme en quête de Dieu. De Dieu en quête de l'homme. De Dieu en quête de tout homme.

4. Dieu, le Très-Haut, l’Au-delà de tout, Dieu en son silence, eh bien, aujourd’hui, il se fait le plus proche, il vient demeurer parmi nous, il se découvre à nous dans l’humilité de la Crèche. « Il est grand le mystère de la foi » : Jésus, le fils de Marie, nous est donné aujourd’hui comme Fils du Très-Haut, comme Fils de Dieu. En lui, s’accomplissent les Écritures. En lui, par lui et avec lui, se rencontrent l’attente de notre humanité et le don que Dieu fait de lui-même.

Aussi, le mystère de Dieu, ce n’est pas ce qui reste à jamais caché, mais ce que Dieu révèle aujourd’hui des profondeurs de son être et de son amour. C’est la rencontre de Dieu et l’homme. Et, dans cette rencontre, c’est Dieu qui se donne lui-même.

5. Pour accueillir ce mystère, je vous propose de nous mettre à l’école de l’Esprit Saint, à la manière de Marie et de l’ange Gabriel, et avec eux.

Marie est toute foi, humilité et consentement. Elle est pour nous un modèle de foi : elle accueille de tout son cœur, elle donne sa foi, sa confiance. Elle est un exemple de simplicité : elle ne tait pas ses interrogations, ne s’enorgueillit pas de la rencontre, mais se réjouit avec humilité du don de Dieu. Elle nous montre ce qu’est la disponibilité : elle s’ouvre à la parole qui lui est dite, et donne son « oui » par un plein acquiescement à la Parole qui vient. Oui, allons à l’école de l’Esprit Saint avec Marie, elle qui peut dire : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m’advienne selon ta parole. »

6. Nous pouvons aussi nous laisser enseigner par l’ange Gabriel, le messager de Dieu. Écoutons les paroles de l’ange : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » Et puis encore : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu ». Alors il annonce la venue de Jésus, la venue du sauveur. L’ange dit quelque chose de neuf, d’inattendu, de bouleversant. Mais c’est dans la douceur, le respect qu’il le dit, dans un don gracieux. L’ange ne s’annonce pas lui-même : il annonce celui qui vient. Comme l’ont deviné bien des peintres et des poètes au cours de l’histoire, la rencontre de l’ange et de Marie dit la délicatesse et la douceur de la venue de Dieu en notre monde. Ainsi, il ne s’agit pas seulement de nous laisser guider par le message de l’ange, mais aussi par sa manière.

Nous mettre à l’école de l’Esprit Saint, à la manière de l’ange, c’est pouvoir donner et transmettre le meilleur de ce que nous avons reçu. C’est orienter vers celui qui vient. C’est porter aux autres la Bonne Nouvelle, avec cette délicatesse et cette force, avec cette douceur et cette générosité qui sont celles de l’Esprit de Dieu.

7. Avec Marie, avec Gabriel, avec tous ceux qui nous ont précédés dans la foi, mettons-nous à l’école de l’Esprit Saint. Il est un maître d’école à nul autre pareil, qui nous révèle le

mystère de la rencontre de Dieu et de l'humanité. Il est le Maître de l'impossible et de la joie, de la surprise et de la bénédiction.

À son école, accueillons Jésus, l'enfant de la Crèche, qui vient nous surprendre, qui vient nous sauver.